

dans le flou

Cest l'avis général, les élections législatives du 27 juillet marqueront un nouveau progrès de la démocratie au Cambodge. Il y a des débats, l'opposition fait campagne et s'exprime, on ne peut parler d'un climat de terreur, ni de crainte, ni même d'intimidation. Et les Cambodgiens ont bien compris que le vote est secret. Ainsi tout est bien, ou du moins de mieux en mieux.

On peut faire pourtant quelques remarques. Chaque parti a ses arguments, qu'il répète, qu'il répand, qui ont leur force, mais ces arguments ne sont pas très explicites.

Exemples: le PSR et aussi le Funcinpec veulent lutter contre l'immigration illégale. Combien sont ces illégaux ? Personne n'en sait rien. On dénonce très fortement l'appropriation de terres cambodgiennes par les Vietnamiens. Mais où sont ces terres au juste? Sur quoi s'appuient ces graves affirmations ?

Les fameux traités Cambodge-Vietnam (1985 etc) sur les frontières pourquoi ne pas les citer, soit le gouvernement pour en prouver l'innocence, soit l'opposition pour en prouver l'abomination ?

Y a-t-il encore, ou non, déforestation massive ? On ne sait trop à quoi s'en tenir.

L'hévéaculture: y a-t-il scandale, ou non ? Et le port de Sihanoukville ? Et le stade olympique ?

En sens inverse, flou aussi pour le bilan positif: combien de puits creusés, de routes réhabilitées, d'écoles construites, de progrès ici et là ?

De tout ce flou on pourrait conclure que les partis préfèrent les images aux faits.

Une autre observation: les élections peuvent modifier un peu la répartition du pouvoir entre les partis. Mais elles ne vont pas changer grand'chose à la marche forcée laborieuse, patiente, du Cambodge. C.n.

Keat Chhon, Ministre de l'Economie et des Finances

la situation économique du Cambodge

- le développement humain selon le PNUD - les appréciations de Peter Leuprecht - les programmes de l'AFD -

Le point sur la situation économique

La croissance du PNB, en riels, a atteint en moyenne au cours des 4 dernières années la moyenne de 6,7 %.

L'inflation est restée faible, dans une fourchette de -0,5% à 3,7%, le taux de change est resté stable, et les réserves en devises ont continué à augmenter.

Ces succès dans le domaine macro-économique ont été obtenus dans un environnement international et intérieur difficiles, avec des désastres naturels, le terrorisme international, l'incertitude concernant la géopolitique et l'évolution de l'économie mondiale



en 2002

Malgré une sévère sécheresse qui a diminué la production agricole, la croissance a atteint 5,5 %, grâce surtout au Tourisme dont les progrès ont atteint 30%, et à la Confection dont les exportations ont augmenté de façon significative. L'inflation a augmenté de 3,7%, en partie à cause d'une modification de la façon de mesurer les prix à la consommation. Le taux de change est resté stable, les réserves internationales équivalent à 3,5 mois d'importations.

en 2003

La croissance devrait atteindre 4,7%, un peu moins que précédemment prévu, à cause de l'effet SRAS et des craintes liées au terrorisme. La croissance, languissante au premier semestre, une certaine inquiétude politique liée aux événements de fin janvier, l'attente des élections de fin juillet, ont ralenti la collecte des recettes. Et la préparation des élections a inévitablement augmenté les dépenses. Le Tourisme a été particulièrement touché

D'après l'exposé du ministre des Finances Keat Chhon au groupe de travail sur la réforme fiscale, le 16 juillet.

par le SRAS: les arrivées de touristes ont été en mars et avril de 22% et de 37% inférieures à celles de 2002. Le taux d'occupation des hôtels a fortement chuté, avec la baisse de 46 % du nombre des visiteurs à Siem Reap. A cela s'ajoute que l'effet SRAS va affaiblir la croissance de la région toute entière, le Cambodge y compris, ce qui va diminuer fortement les recettes non-fiscales.

Le ralentissement de l'activité économique a provoqué le déclin des entrées de devises, ce qui a influé sur le taux de change riel/dollar. Pendant les cinq premiers mois de 2003, le riel s'est déprécié d'environ 2%, mais s'est rapidement stabilisé autour de 4000 riels pour 1 dollar. Les réserves n'en ont pas moins été légèrement augmentées, atteignant 664 millions de dollars en mai 2003.

Croissance du PNB

2002 : 5,5 %

Prévisions 2003:

4,7 %

Recettes 5 mois 2003

Elles sont augmenté de 4% par rapport à celles de 2002.

- recettes fiscales + 6%, progrès dus à une augmentation de 19% des recettes des droits d'accise, et de 6 des droits de douane. Les recettes de la TVA ont augmenté de 3%.

- les recettes non-fiscales ont diminué de 5%: l'Aviation civile, les Postes et Télécommunications, les revenus des propriétés de l'Etat ont connu de très fortes diminutions; compensées par de nets progrès concernant les recettes du Tourisme, des droits de visas et de quotas pour la Confection.

Quotas: la proportion des quotas soumis à enchères est passée de 10 à 20%. De 1999 au premier trimestre de 2003 les recettes de ces enchères et la gestion de ces quotas a rapporté 100 millions de dollars. Pour le seul premier trimestre 2003 les enchères ont rapporté environ 15 millions de dollars, le niveau atteint pour toute l'année 2002.

Visas: l'introduction de vignettes a permis un contrôle plus strict et les recettes ont augmenté de 13%.

Tourisme: le nouveau contrat signé avec Sokha concernant la répartition des recettes (suite page 2)

Sommaire

S.E. Keat Chhon

La situation économique pp. 1 - 2 - 3

Tourisme: avril - 15 juillet p. 3

PNUD:

Développement humain 2003 pp. 4 - 5

Itinéraires vers les Cardamomes p. 6

Peter Leuprecht, droits de l'Homme p. 7

Les programmes de l'AFD (1) p. 8

Livres: Cambodge et Cambodgiens p. 9

Médias p. 10

Le point sur la situation économique

(suite de la page 1)

du parc archéologique d'Angkor a augmenté de 14% les recettes du gouvernement.

Casinos: l'augmentation des droits de licence et des "contributions" des casinos ont fait progresser les recettes de 30 % en 2002.

En plus de l'augmentation de ces recettes, les progrès de l'administration des impôts réalisés depuis deux ans devraient contribuer à augmenter les recettes de 2003: meilleure collecte des impôts, lutte contre la contrebande, réformes, transparence des contrats signés.

Au chapitre des recettes: **l'aide internationale.** Elle est d'environ 450 millions de dollars de façon constante. Elle représente 12% du PIB, et cette proportion diminue en même temps que le PIB augmente. Ce chiffre n'inclut pas l'aide humanitaire (ONG).

Dépenses 2003

La préparation des élections législatives du 27 juillet a poussé les dépenses à la hausse.

Pendant les 5 premiers mois de 2003, la dépense totale a augmenté de 19%, et les salaires de 14 %, face à une augmentation des recettes de 4%.

Depuis 2000 il y a eu excès de dépenses en faveur de la reconstruction des infrastructures sociales et économiques, particulièrement les

routes, les ponts, les systèmes d'irrigation, les écoles, les hopitaux, dans le cadre de la lutte contre la pauvreté. Les déboursements du ministère de la santé au niveau national et provincial ont représenté 18% du budget pendant les 5 premiers mois de l'année. Les dépenses du ministère de l'Education, de la Jeunesse et des Sports, aux niveaux national et provincial, ont

Forte augmentation des dépenses face à un ralentissement des recettes

représenté 18 % du budget. Beaucoup a été dépensé aussi pour la décentralisation, pour les budgets des communes.

A cela s'ajoute le remboursement à la Thaïlande des déprédations commises le 29 janvier. Un calendrier a été établi.

La conséquence de toutes ces dépenses est un certain manque de cash et une augmentation des arriérés. On ne touche pourtant pas aux réserves, cela atteindrait aussitôt la confiance, et on risquerait une dévaluation. La stabilité du riel est un très important "pare-choc psychologique"

La conséquence est que **les dépenses de tous les ministères, y compris les ministères sociaux, doivent être freinées en 2003.**

A la mi-juillet, à moins de deux semaines des élections, on est dans une période d'incertitude politique et économique: à l'effet SARS s'ajoute l'attente des résultats des élections tout cela ralentit l'activité économique.

Et encore, nous prévoyons pour la période suivante des contestations, des manifestations qui auront aussi un impact désastreux sur l'économie. Un signe: les primes d'assurance ont beaucoup augmenté, par crainte de manifestations qui pourraient provoquer des dommages.

Malgré tout, on observe des indicateurs très favorables: bon taux de change, prix stables, pas d'inquiétudes concernant les dépôts bancaires... c'est bien meilleur qu'en 1998.

Objectifs à moyen terme

Fiscalité

Le montant des impôts montant, rapporté au PNB, augmentera de 8,5% en 2002 à 8,8% en 2005.

Les recettes non-fiscales resteront aux environs de 3,5% de 2002 à 2005.

Au total, les recettes fiscales passeront de 12,1% du PNB en 2002 à 13,9% en 2005.

Dépenses

En pourcentage du PNB, elles augmenteront modérément, de 18,9% en 2002 à 19,4% en 2005. Le niveau des dépenses en capital, 7,1 à 7,8% montre la volonté du gouvernement d'investir dans les infrastructures physiques.

recettes 1999 - 2002 : évolution de quelques postes

En milliards de riels et % du total	1999	2000	2001	2002 (révisé)			
recettes	%	%	%				
Douanes	795,5	59,4	796,9	55,8	837,5	53,6	954,3
Taxes bénéfiques	61,1	4,6	135,4	9,5	112,8	7,2	72,6
TVA	285,8	21,3	312,7	21,9	390,0	21,3	444,5
Enchères quotas	108,1	8,1	22,4	1,6	32,6	2,1	106,0
Postes Télécom	107,4	8,0	91,9	6,4	122,2	7,8	121,4
Forêts	36,2	2,7	40,9	2,9	29,0	1,9	14,8
Tourisme	0,8	0,1	5,9	0,4	14,3	0,9	19,4
Casinos	0,0		10,8	0,8	20,0	1,3	32,1
Licences Confec	0,0		43,0	3,0	39,0	2,5	

Au total les recettes de 2002, 3 538 milliards de riels, ont été supérieures aux prévisions. Elles représentent 12,1 du PNB.

On peut remarquer: - la diminution de la part des recettes douanières l'augmentation des recettes internes; -l'importance de la TVA, plus de 21% du total; - la chute du revenu des forêts; - l'augmentation de ceux des quotas pour la Confection, du Tourisme, des casinos, ...

Les objectifs pour 2003 (cn 184) sont revus à la baisse.

A PROPOS...

Sar Kheng: précisions

Il n'y a pas d'"intimidation" de la part du PPC, et les cas de violence intervenus pendant la période pré-électorale n'ont pas eu de causes politiques, a déclaré le co-ministre de l'Intérieur Sar Kheng sur *Radio Free Asia* le 16 juillet. Le nombre des Vietnamiens résidant au Cambodge n'est pas d'un million comme le dit Sam Rainsy mais de moins de 100 000.

Observateurs

Plus de 28000 observateurs des élections du 27 juillet ont été officiellement enregistrés par le NEC, dont environ 400 internationaux; les inscriptions, qui viennent de 96 ONG et ambassades, se poursuivent. L'Union Européenne aura environ 120 observateurs.

Investissements: progrès

Les investissements étrangers, devenus très faibles dans l'attente des élections,

devraient revenir à un niveau nettement plus élevé dans les derniers mois de l'année, et de façon durable, nous dit le Secrétaire général du CDC Sok Chenda.

Rithy Panh S 21

La Machine de Mort Khmère Rouge, le film de Rithy Panh sur Tuol Sleng, a fait plusieurs salles comblées à la salle du Centre Culturel, et la demande reste forte pour de prochaines projections.

Films au Cambodge

Le cinéaste Bertrand Tavernier va tourner un film au Cambodge à partir du 15 octobre prochain. Projet de film aussi du côté de Steven Spielberg (un nouvel épisode de *Indiana Jones*) sans doute en 2004.

Coopération régionale

Deux projets sont en préparation: - Un accord "à quatre", Cambodge-Laos-Thaïlande-Birmanie pour accélérer la

Le point sur la situation économique

observations sur quelques secteurs

Tourisme

L'effet du SRAS a été très fort, avec une réduction de 30 à 40 % du nombre des touristes. Pourtant nous avons révisé en hausse les rentrées fiscales pour 2003, à cause de la renégociation du partage des recettes avec la société Sokha.

Maintenant plus de 70 % des recettes de la billetterie du Parc archéologique vont au Gouvernement, et 30 % aux autorités locales, à l'APSARA, et à la Sokimex, qui entretient aussi les policiers, le contrôle à l'intérieur du Parc

Il y a un très net progrès par rapport au temps où la gestion était faite par les services du gouvernement.

D'autre part, ce système a permis le démarrage de l'APSARA, qui maintenant peut s'occuper efficacement de la conservation.

C'est enfin un succès pour la gestion cambodgienne: même si les bailleurs de fonds arrêtaient leur assistance, l'APSARA continuerait.

Comparé au sort qu'a connu la compagnie nationale de transport aérien RAC, gérée par l'Etat, qui n'a pas survécu, le système APSARA a valeur d'exemple. ...

Exploitation des forêts

Le gouvernement a arrêté toutes les coupes pour les concessions qui n'ont pas donné leurs plans d'exploitation.

Nous pensons que les coupes illégales, qui ont été très fortes en 1997-98 (les revenus ont eu un impact réel sur la consommation y compris dans les provinces) ont été pratiquement stoppées, qu'elles sont négligeables, dit-on au ministère des Finances comme à la direction des Forêts.

Même la grande Bretagne reconnaît que dans la province de Kompong Thom le bois coupé est transporté dans des charrettes ...

Restent les coupes effectuées par les paysans pour leur bois de chauffage, pour la construction des maisons, qu'il ne s'agit pas de stopper.

Un bon baromètre du volume des coupes, c'est le prix du bois sur le marché. Actuellement il est très haut, c'est le signe de la rareté du bois.

Nous étudions les besoins du marché domestique.

Carburants:

Non, les recettes de l'Etat n'ont pas diminué, même si elles n'ont pas augmenté au même rythme que la consommation [allusion à l'article "Essence et Fiscalité, ch 196]. Elles ont atteint 118,369 milliards de riels en 2002, et la sur-taxe pour l'entretien des routes 78,267 milliards.

Il faut tenir compte non seulement des recettes douanières mais de la TVA et des droits d'accise.

Nous savons bien que 30 % des carburants consommés au Cambodge sont entrés en contrebande. D'ailleurs le gouvernement thaïlandais aussi lutte contre la contrebande du pétrole.

Diminuer les impôts ne ferait pas diminuer la contrebande, elle continuerait. Le résultat serait simplement de diminuer les recettes de l'Etat. Même aux Etats-Unis où cette théorie, diminuer les impôts pour augmenter les recettes, a été essayée, il a été montré que, même si l'activité économique augmente, les recettes au total n'augmentent pas.

Ce qu'il faut c'est une politique à moyen terme, qui consiste à renforcer les agents du fisc, améliorer la collecte, élargir l'assiette fiscale en même temps que l'on diminue les droits d'accise et augmenter les capacités d'audit. Cette politique a été définie dès 1991 avec le FMI et la Banque mondiale.

Casinos

Nous n'aimons pas cette activité de casinos, malgré les recettes qu'elle procure, dit-on au ministère des Finances. L'impact social est très mauvais. Nous le voyons bien aussi à Phnom Penh avec les jeux illégaux. Mais il est difficile pour l'instant de nous désengager du secteur casinos. Il y a eu des investissements importants. Casser les contrats signés ferait perdre toute confiance aux investisseurs. Pour le casino de Phnom Penh, malgré la volonté du gouvernement d'interdire tous les casinos, le contrat a été signé avant l'interdiction, et il n'est pas juridiquement révoquable. ■

Quelques évolutions 1999 - 2007

(en % PNB)	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007
Croissance PNB	6,9	7,7	6,3	5,5	4,7	5,8	6,0	6,3	6,5
PNB / tête	264	262	260	273	282	289	298	308	319
Recettes budget	10,6	11,2	11,7	12,2	11,6	12,6	13,9	14,3	14,5
Dépenses budget	14,7	16,4	17,7	19,4	19,4	19,9	19,4	19,7	20,2
Exports (mio \$)	921	1206	1295	1659	1926	2204	2448	2692	2961
Imports (mio \$)	1219	1662	1809	2230	2480	2821	3074	3350	3685

Une évolution importante: les dépenses militaires et de Défense sont passées de 6,9 % du PNB en 1994 à environ 3% actuellement. Les dépenses sociales sont passées à l'inverse de 1 % à 3%.

A PROPOS ...

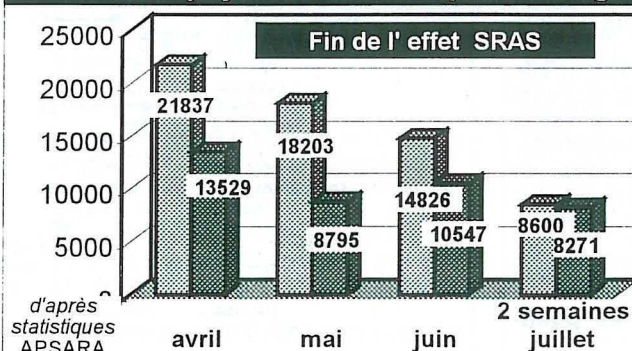
coopération et le développement économique. Une rencontre des ministres des Affaires étrangères aura lieu le 1er août, une réunion au sommet en octobre.

- Une coopération plus étroite entre la Thaïlande et le Cambodge pour développer le tourisme dans la région Ubun-Preah Vihear déjà appelée "triangle d'émeraude".

GUIDE DES ROUTES

La seconde édition est en préparation

Entrées payantes dans le parc d'Angkor 2002 et 2003



On voit que l'effet SRAS a été maximum au mois de mai, l'écart d'une année à l'autre atteignant plus de 50%. Il diminue nettement en juin et devient très faible pour les deux premières semaines de juillet - un mois toujours plus actif que les précédents pour le tourisme.

Le rapport du PNUD 2003 sur

A force de lutter de mille façons pour le développement et contre la pauvreté, à force de réflexions et de rapports, les experts parlent du développement et de la pauvreté avec une grande compétence. Le rapport 2003 du PNUD sur le développement humain, 370 pages est un beau travail. Les statistiques, les graphiques, les raisonnements, sont précis. Dans les faits, le développement progresse-t-il ? La pauvreté recule-t-elle ? La réponse est réservée. Ça dépend ...

Les inégalités augmentent

L'écart entre les plus riches et les plus pauvres habitants de la planète continue à augmenter. C'est une tendance d'ailleurs observée depuis plus d'un siècle. Les 5% plus riches habitants ont 114 fois plus que les 5% les plus pauvres. Les gens qui

forment le plus riche % ont autant que 57 % des plus pauvres.

Actuellement, plus de 1,2 milliard de gens vivent de moins d'1 dollar par jour; 2,8 milliards ont moins de 2 dollars (*mesurer la pauvreté en dollars est imprécis, controversé, mais généralement admis pour simplifier*).

Au total la pauvreté diminue. Mais elle augmente en Afrique sub-saharienne

Par pays: une forte regression

Au cours des années 1990-2000 les tendances divergentes se sont accélérées.

- **augmentation du nombre des reculs.** Entre 1980 et 1999, sur 114 pays recensés, quatre, tous en Afrique sub-saharienne, avaient regressé en termes de développement humain.

Entre 1990 et 2000, 21 pays ont regressé. La plupart sont des pays africains, mais s'y sont ajoutés 7 pays d'Europe de l'Est.

La cause principale peut être attribuée au sida, qui réduit considérablement l' "espérance de vie" moyenne: de 8 ans en Chine, de 13 ans en Inde, de 16 ans en Russie, et dans les pays africains les plus touchés: de 35 ans au Zimbabwe, de 28 ans au Botswana et au Swaziland. En Zambie, en 1998, 1300 enseignants sont morts du sida, soit deux-tiers d'une promotion annuelle.

- **des progrès réels** dans la lutte contre la pauvreté ont au contraire été réalisés dans quelques pays: Brésil, Chili, Ouganda, Cap Vert, Ghana, Mozambique, Maurice, Thaïlande, Vietnam, et surtout Chine.

Certains pays sans progresser dans tous les domaines qui composent la pauvreté, ont réalisé de réels progrès

dans des domaines particuliers (diminution de la mortalité infantile par exemple).

En nombre d'habitants: la pauvreté a reculé

Raisonné par pays (c'est à dire Vanuatu = 1 et Chine = 1) donne une idée très approximative de la situation. Il faut considérer le nombre de gens concernés.

Depuis 10 ans, malgré la croissance démographique, la pauvreté a regressé. Le nombre des gens vivant avec 1 dollar par jour ou moins est passé de presque 30 % du total en 1990 à 23 % en 1999.

Ce net progrès est dû principalement à la Chine qui, grâce à des taux de croissance de plus de 9% par an pendant cette décennie, a tiré 150 millions de gens de la pauvreté.

Entre 1990-92 et 2000, le nombre des gens sous-alimentés (*définition: moins de 1960 calories par jour*) est passé de 21 % à 18%. Il a diminué au total de 20 millions, là encore grâce

La faim par grandes régions

- Inde	233 mio
- Afrique sub-saharienne	183
- Chine	119
- Asie de l'est et Pacifique	74
- Amérique latine	55
- Etats arabes	32

principalement à la Chine, et à l'Asie du Sud-est.

Depuis le début des années 70, la production de denrées alimentaires des pays sous-développés a triplé, augmentation plus rapide que celle de la population. Entre 1985 et 1995 la production de denrées alimentaires par tête a augmenté de 27% en Asie, de 12% en Amérique latine, mais diminué de 8% en Afrique sub-saharienne.

Cependant, au total, selon le rapport du PNUD, **799 millions de gens ne mangent pas à leur faim.** Un habitant sur trois est sous-alimenté dans l'Afrique sub-saharienne. Un sur quatre en Asie du Sud

Joseph E. Stiglitz :

Attention aux théories !

La globalisation n'apporte pas nécessairement la croissance; et la croissance n'apporte pas nécessairement la réduction de la pauvreté, c'est Joseph E. Stiglitz, prix Nobel d'Economie en 2002, qui le dit.

Ce qui est vrai dans certains cas est faux ailleurs. En Amérique du sud par exemple, dans les années 90, il y a eu à la fois croissance et augmentation de la pauvreté; la croissance a profité aux riches. Il n'est pas vrai que, comme le disent les partisans du libéralisme, "la marée montante fait monter tous les bateaux".

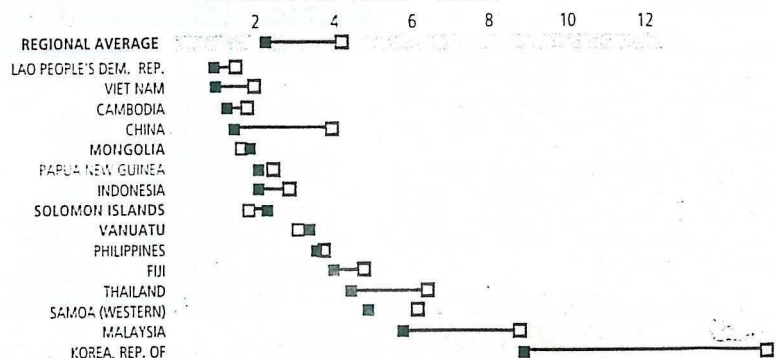
La vraie question, dit Stiglitz, n'est pas de savoir si la croissance est bonne ou mauvaise, mais si certaines politiques (qui peuvent comporter éventuellement une certaine part de globalisation) apportent la croissance, et si cette croissance-là améliore le niveau de vie des pauvres.

La Chine et d'autres pays d'Asie orientale n'ont pas suivi le mouvement général. Ils ont été lents à supprimer leurs barrières tarifaires, ils ont choisi des politiques de promotion de leurs exportations et de transferts technologiques, contre l'avis des institutions internationales. Ainsi a fait aussi le Chili, le pays d'Amérique latine qui a le mieux réussi.

L'idée de la libéralisation c'est qu'elle va attirer des investissements qui vont faire passer des secteurs à faible productivité à une forte productivité, permettant les exportations. Mais, dit Stiglitz, que se passe-t-il si les marchés d'exportation, par exemple agricoles, sont saturés ?

Plutôt que des débats d'ordre théorique et général ce qu'il faut ce sont, **pour chaque pays particulier, des politiques spécifiques.**

Asie orientale - Pacifique : PNB par tête, en \$, évolution 1990 - 2001



le développement humain

Plus des trois-quarts des gens sous-alimentés vivent dans les zones rurales des pays sous-développés.

Le problème foncier joue en rôle central. La surface moyenne des parcelles cultivées continue à diminuer, elle est passée de 3,6 ha en 1972 à 0,26 ha en 1992, et le nombre des paysans sans terre augmente. On observe que la redistribution des terres aux familles et aux communautés entraîne une forte augmentation des productions et des niveaux de vie.

Et le Cambodge ?

Le Cambodge de 2002 est au 130ème rang sur les 175 pays recensés par le PNUD, comme en 2001 (cn 179). Il devance le Myanmar (131), le Laos (135), le Bangladesh (139), il est devancé par Hong Kong (26), Singapour (28), la Malaisie (58), la Thaïlande (74), les Philippines (85), la Chine (104), le Vietnam (109).

La population:

- 13,5 millions en 2001, elle passera à

18,4 millions en 2015.

- le taux d'accroissement passe progressivement de 2,5% par an à 2,2%.
- la proportion des moins de 15 ans est de 42,5 % actuellement, elle passera à 37,4% en 2015. Celle des plus de 65 ans, 2,9% actuellement passera à 3,6%.
- le taux de population urbaine, 17,4 % actuellement, passera à 26,1% en 2015.

Progrès du Cambodge

- diminution du nombre des sous-alimentés (36 %)
- augmentation de la scolarisation des jeunes
- progrès de l'espérance de vie

L'espérance de vie augmente

- Espérance de vie à la naissance : elle est passée de 40,3 ans en 1970-75 à 57,4 ans en 2000-2005. C'est un très net progrès, mais le chiffre est encore faible (Zambie 32,4, Laos 54,5, Chine 71... France 79).

- Mortalité infantile (moins de 5 ans): 115 pour 1000 en 1990, **138 pour 1000** en 2001. Il y aurait donc forte aggravation (1). Ce sont les taux de loin les plus élevés de la région Asie-Pacifique (Singapour 4 pour 1000, Malaisie 8, Thaïlande 28, Vietnam 38, Chine 39...).

- proportion des adultes (15-49 ans) porteurs de HIV: 2,70 %.

Indicateurs divers:

- taux d'illettrisme des adultes 31,3%,
- proportion des enfants atteignant le niveau d'éducation 5: 63%. Le taux de lettrisme des jeunes (15-24 ans) est passé de 73,5% en 1990 à 79,7% en 2001: c'est un progrès réel (1).
- proportion des gens sous-alimentés: 43 % en 1990-92, et **36% en 1998-2000**. Il y a là un indicateur objectif d'une diminution de la pauvreté (1).
- sans accès facile à l'eau: 70%
- couverture forestière: 56,1 % en 1990, 52,9 % en 2000.

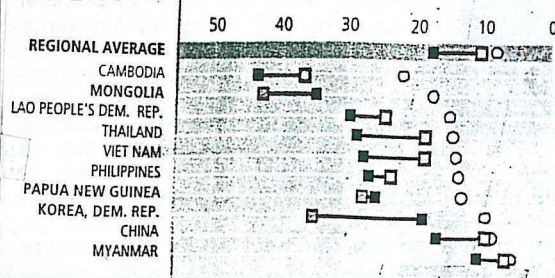
Finances

- L'aide publique au développement: 408,7 millions de dollars en 2001, soit **30,3 dollars par tête** et 12% du PNB. C'est une aide proportionnellement plus élevée que celle consentie aux pays voisins (Vietnam 18,1 dollars par tête, Philippines 7,5, Thaïlande 4,6, Bangladesh 7,3, Indonésie 7,0 Myanmar 2,6... mais Laos 45 \$; territoires palestiniens: 261,3 \$).

- service de la dette: il est passé de 2,7 % du PNB en 1990 à 0,6 % en 2001; de 3,8 % des exportations de biens et services en 1990 à 1,1 % en 2001. Ce sont des chiffres très faibles: Thaïlande 7,9 %, Malaisie 3,6%, Indonésie 13,8%, Chine 4,2%, Philippines 13,3%, Vietnam 6,5%.

(1) ces chiffres concernant l'augmentation de la mortalité infantile et le taux de sous-alimentés au Cambodge sont considérés comme certainement inexacts par des professionnels de la santé qui prévoient un "droit de réponse".

Asie orientale-Pacifique sous-alimentation (%) 1990-2001



Politiques de développement combiner libéralisme et activités nationales

On a confondu trop longtemps économie de marché et laissez-faire, dit le rapport 2003 du PNUD. En fait les gouvernements doivent favoriser les industries nationales compétitives. "Soutenir la création d'activités exportatrices peut constituer la moitié de la bataille pour la croissance à long terme". De même les politiques gouvernementales peuvent avoir un rôle décisif pour promouvoir des activités de main d'oeuvre, de façon à favoriser l'emploi et à long terme la productivité et les salaires.

1. Les industries d'exportation sont vitales pour la croissance à long terme. Une politique macro-économique doit en tenir compte. La Chine, la Corée, ont combiné des politiques protectionnistes avec des mesures incitatives en faveur des exportations.

2. Il faut aider financièrement la naissance des industries dans les pays où les capitaux sont rares. Diverses formules ont été expéri-

mentées.

3. Une administration compétente et raisonnablement indépendante du pouvoir politique. Il ne s'agit pas d'abandonner les institutions officielles, mais au contraire de les aider à supprimer les obstacles à la croissance. Grâce à des salaires élevés, on peut retenir les gens compétents dans la fonction publique et les isoler des pressions politiques.

4. Le secteur public doit aider le secteur privé et non le concurrencer. Un partenariat public-privé-organisations internationales-ONG, comme au Japon, en Thaïlande, en Malaisie, en Corée, peut aider à promouvoir une politique orientée vers l'exportation.

Commentaires

La politique économique prônée par ce rapport du PNUD (comme J.E. Siglitz ci-contre) est très déficiente vis à vis du libéralisme. Elle semble aussi à première vue très différente de celle que le Cambodge poursuit en accord et le FMI et la Banque mondiale.

La politique du Cambodge consiste à

intégrer le plus rapidement possible l'OMC (c'est chose presque faite), à ouvrir les frontières plus vite encore que ne le demande l'AFTA, de façon à attirer les investissements étrangers, qui doivent créer des activités exportatrices. "Protéger les industries cambodgiennes ? Il n'y en a pas ! Eviter l'invasion de produits étrangers ? Mais nous sommes déjà envahis ! (cn 172, 183, 195).

En réalité la contradiction n'est qu'apparente. Il faut d'une part intégrer l'OMC (l'avantage principal étant de contraindre le pays aux changements de toutes façons nécessaires) et, en même temps, favoriser la naissance d'industries et d'activités nationales, on le reconnaît au ministère du Commerce comme à celui des Finances.

Favoriser ces industries et activités ne se fera pas par la protection douanière ils en sont d'accord. Il existe quantité de mesures en faveur du secteur privé, comme rendre plus facile l'accès au crédit, aider la commercialisation, et en premier lieu améliorer le fonctionnement des services publics.

C.n.



de Kompong Speu vers les Cardamomes et le Mont Aural

Bien que sa localisation exacte soit approximative sur certaines cartes touristiques, bien que son orthographe soit indécise (Aural, Aoral ou Oral ?), bien que son altitude soit contestée à quelques mètres près, bien que son approche soit difficile, et rares les voyageurs qui en ont réellement fait l'ascension, le Mont Aural, point culminant du Cambodge, existe bel et bien. L'altitude la plus souvent admise est 1764 m.

On peut l'approcher soit du nord, de Kompong Chhnang, soit de l'est à partir d'Oudong en rejoignant Amleang par la provinciale 136, soit encore à partir de Kompong Speu. C'est de cette dernière approche qu'il est ici question.

Phnom Penh - Kompong Speu

... par l'excellente RN4, ces 48 km se font en plus ou moins 45 minutes selon les encombrements de la sortie de Phnom Penh.

Kompong Speu - Sangkea Satob

L'embranchement de la **route 44** vers Aural se trouve après le centre de la ville, à droite, bien signalé par une pancarte verte. Moins d'1 km plus loin, une route à gauche vers Samraong (16km), ne pas la prendre.

Environ 2,5 km après l'embranchement de Kompong Speu, on franchit un canal dans une petite agglomération (Tchva Mon), et on tourne à gauche aussitôt après (en prenant à droite on retournerait vers Phnom Penh).

La route latérite ensuite est très bonne, on y roule à 50 - 60km/h dans un paysage très dégagé avec un horizon de collines. Une dizaine de ponts métalliques sur le trajet; aucun contournement n'est nécessaire. La région est peu peuplée, quelques paillotes dispersées, rares hameaux. La route est dans l'ensemble en très légère montée, avec des virages, agréable.

On arrive après environ 45 km, en environ une heure, à **Sangkea Satob**, ou **Kantuot**, limite est du "Sanctuaire de vie sauvage du Mont Aural".

Sangkea Satob

Cette agglomération est un carrefour de quatre routes, avec en son centre un important monument, des éléphants bien noirs avec des défenses blanches, des personnages plus grands que nature, des cerfs et des biches, ... Carburant. Logement et ravitaillement succincts.

A droite, vers le nord, on va vers le village d'Oral, 40 km. "La route est mauvaise, on ne peut pas passer, même avec la jeep", il y a des rivières infranchissables à cause de la pluie. A Oral, il y a un logement possible.

Tout droit, vers l'ouest, la route continue jusqu'à Kteh, environ 33 km (voir ci-après).

A gauche, vers le sud-est, la route dite 131, 46 km, rejoint la RN4, environ 18 km après Kompong Speu (à Treng Ta Yong), en passant par Ta Sal et Reaksmei Sammakki.

Vers le mont Aural

Piste de terre empierrée, dans la forêt claire, où l'on roule à environ 50 km/h. Quelques passages de gué bétonnés en déclivité qui ne posent pas de difficulté.

Après environ 18 km, dans une agglomération, **Spean Dech**, embranchement:

- à droite, en traversant un pont métallique on irait vers Kompong Speu par une bonne route (dite 132) d'où on peut

aussi gagner Oudong par une petite route (dite 136), embranchement à Kraviek;

- à gauche on va vers Oral. A partir de là il s'agit d'une piste forestière. A cause des pluies récentes il y a de grosses mares boueuses de profondeurs variables. On serpente dans la forêt claire, sur une piste très inégale, passages boueux, contournements ... Un hameau, c'est Trapeang Koh. On traverse des passages de très hautes herbes dans la magnifique forêt clairière, où la piste est à peine tracée, avec de brusques virages. Il y a eu des tigres et des éléphants dans ce paysage qui leur convient très bien, mais il n'y en aurait plus. Un passage très étroit entre les arbres (parce que la piste est barrée par un arbre tombé) demande plusieurs manoeuvres serrées -qu'une tronçonneuse aurait beaucoup simplifié. Trajet interrompu après environ 18 km par l'arrivée de la nuit. La vitesse moyenne a été sur ce trajet d'environ 20 km/h.

De Sangkea Satob vers l'ouest: Kteh

Bonne piste de terre empierrée, large, bien drainée, variée, où l'on roule à 50-60 km/h. Elle a été réhabilitée en mai 2003 par les militaires. Selon les piquets-bornes kilométriques, il s'agit de la **route 42**.

On va vers les hauteurs des Cardamomes que l'on devine à l'horizon. Les plus hauts sommets sont à environ 150 km à vol d'oiseau, vers le nord-ouest.

On est ici dans un "sanctuaire de vie sauvage" et, les villageois en témoignent, il y a des sangliers, des cervidés, des lapins, des serpents, ... Des tigres et les éléphants ? Non, ils sont plus à l'ouest, près de la frontière thaïlandaise.

On traverse de petits cours d'eau par des passages submersibles, qu'on ne pourrait passer par très grande pluie, "mais dans ce cas l'eau peut baisser rapidement, une heure suffit".

Après une dizaine de km, on peut visiter des **sources d'eau chaude**, bien signalées. Ce sont des mares, on peut en faire le tour sur un passage en planches.

Une route vers la droite (vers le nord) va vers Samraong; elle est impraticable en saison des pluies.

Un village, après environ 30 km: **Kang Chheung** avec un petit gué. On est à 83 km de Kompong Speu.

La route ensuite est plutôt un chemin forestier, à une seule trace. On arrive dans une forêt plus dense, la jungle en somme. Quelques vieux ponts. On ne progresse plus qu'à 20km/h.

Dans ces parages un lieu-dit "O Srei Cham": là, jadis, un garçon, très fâché des infidélités répétées d'une jeune fille qu'il aimait, lui ouvrit le ventre, et alla jeter au loin toutes ses viscères ...

On arrive après un passage caillouteux au hameau de **Kteh**, à environ 33 km de Sangkea Satob; une dizaine de paillotes; beaucoup de boeufs. On s'est rapproché des hautes montagnes qui forment l'horizon, aux sommets dans les nuages. Les gens qui sont là sont venus s'y établir en 1998, à cause de difficultés avec les khmers rouges ... On vit de la culture du riz, et du bois que l'on fait descendre de la montagne.

Au-delà de Kteh, disent les villageois, la piste est très peu tracée. Une voiture pourrait continuer à la rigueur pendant 2km, mais pas plus. Elle ne conduit plus nulle part, sauf à pieds. On pourrait, à pieds, en une semaine, à travers la montagne, rejoindre Veal Veng ("Veal Veng-le-Vieux", *cn 196*; environ 70 km vers le nord-ouest à vol d'oiseau).

A environ 6km de Kteh (4km à partir du village de Tang Kompong) il y a une cascade, Tchay Kbal Bei, atteignable seulement à pieds. Pas de tigres, mais des moustiques qui donnent la fièvre. [c.n., jeep et pick-up, 5-6.7.03]

Peter Leuprecht sur les droits de l'Homme

Le Deauville Group

Bar, Brasserie, Restaurant.

Wat Phnom Phnom Penh

Tel : 012.843.204 Fax : 012.723.474

ledeauville@yahoo.com

Le Deauville I

La plus célèbre Brasserie
de Phnom Penh.
Cuisine khmère et Européenne
Menus attractifs et carte complète

012.834.260

Le Deauville II



Croisières sur Le Mékong et le Tonle Sap.

Réceptions, anniversaires,
Cérémonies...

012.834.260

Le Deauville III

Catering pour collectivités et
particuliers
Service **TRAITEUR** à domicile
012.834.260

Le Deauville IV



Catering et Kraft Services.
Tous événements festifs, Cinéma,
réunions sportives, foires
commerciales...
012.816.600

Le Deauville V

Hotel aux normes internationales
Centre de Phnom Penh
24 Chambres A/C,
TV cablée, Mini Bar
10/15 \$, et forfaits mensuels
012.862.422

Ce n'est pas que Peter Leuprecht, représentant du Secrétaire général des Nations Unies pour les droits de l'Homme, apporte quoi que ce soit qu'on ne sache déjà. Comment, après de courts séjours au Cambodge dont l'essentiel se passe en rencontres et dialogues avec des officiels, le pourrait-il ? Son appréciation est pourtant intéressante, elle situe l'opinion que l'ONU se fait de la situation dans des domaines éminemment sujets à controverses puisqu'ils concernent les élections, la déforestation, la justice, le procès des khmers rouges etc ...

Cette opinion, exprimée le 8 juillet dans une conférence de presse, est nuancée, on pouvait s'y attendre, et elle est, sans surprise, prudemment positive.

Sans surprise aussi, on a pu observer que la presse anglo-saxonne (*Cambodia Daily* du 9.7) ne retient et ne souligne que les réserves, les aspects négatifs des commentaires de P. Leuprecht

Elections:

En fait, dans sa conférence de presse comme dans son premier rapport sur les élections de juillet 2003 distribué à cette occasion, le représentant de l'ONU reconnaît que "ces quatrièmes élections depuis les Accords de Paris en 1991 marquent un pas important dans les efforts du Cambodge et des Cambodgiens pour établir une démocratie multipartite". Il reconnaît que "les élections communales avaient déjà marqué un net progrès dans la diminution de la violence".

Il note que le NEC actuel est *plus professionnel* que le NEC précédent. Il regrette que ses membres soient nommés uniquement par le ministère de l'Intérieur; il apprécie la prise en compte, pour la loi électorale, de suggestions faites par les partis politiques et la "société civile". Il apprécie les mesures prises avec le ministère de l'Intérieur concernant la sécurité, et les rencontres régulières avec les partis, les responsables locaux et les ONG concernant les élections. Il regrette que le NEC n'use pas de son droit de sanctionner, en cas de faute, que les litiges se traitent par la conciliation au niveau des commissions électorales provinciales. *Le NEC ne devrait pas être un "tigre de papier", mais se montrer fort et indépendant.*

"La démocratie, il faut la voir dans une perspective historique. Les communales n'ont pas été parfaites, mais meilleures que les législatives de 98, et j'espère que celles du 27 juillet marqueront un nouveau progrès".

Les plaintes de Sam Rainsy concernant une "présentation biaisée" des interventions médiatiques: "je voudrais voir la plainte de Sam Rainsy; l'UNDP nie qu'il y ait "biais". A mon avis, ce serait une mauvaise idée de

se renoncer à son droit de s'exprimer".

Enquêtes et poursuites

Du 3 février 2002 au 26 juin 2003, 12 assassinats d'activistes politiques, appartenant aux 3 partis, ont été enregistrés, dont un double meurtre, soit 13 tués. Je suis préoccupé par la tendance des autorités à déclarer qu'il s'agit de cas non politiques avant même les résultats de l'enquête, comme dans le cas d'Om Radsady, conseiller du Funcinpec. Je suis cependant encouragé par l'approche plus prudente, plus nuancée du chef adjoint de la police, qui tient compte précisément des circonstances; il estime que "dans tel cas, nous pensons qu'il s'agit d'un meurtre politique, dans tel autre non". C'est une attitude beaucoup plus crédible.

Justice

"Les progrès sont extrêmement lents. Je vois deux points positifs:

- la création d'une école de la magistrature pour former juges et procureurs;

- le fait que les salaires des magistrats ont été augmentés; mais "je ne suis pas sûr que cela a diminué la corruption".

Ce qui me préoccupe aussi concernant la Justice:

- il semble que 5% seulement des jugements sont appliqués;
- il y a très peu de coopération entre la justice et la police. Encore beaucoup d'arrangements sont fait en dehors des tribunaux, y compris en cas de crimes très graves comme le viol de très jeunes filles".

Procès des khmers rouges

"Comme je l'ai dit, je n'aurais pas personnellement choisi la formule finalement décidée. Mais maintenant il faut en tirer le meilleur parti. J'espère que le tribunal va être mis en place rapidement; que le financement va être trouvé. A mon avis il faudra faire un important effort d'explication et d'information pour le public.

"Le Secrétariat général de l'ONU va devoir trouver des juges de toute première classe ... et le Cambodge devra trouver ses meilleurs juges s'il ne veut pas être ridicule. Si ces deux conditions sont remplies, le tribunal aura un grand rôle éducatif, pas seulement pour les Cambodgiens qui y participeront, mais pour le public, et pour la Justice toute entière.

Cas de torture

"Je l'ai dit à Sar Kheng: en cas de torture avérée il faut punir très fermement les coupables. Pas d'impunité pour la torture.

Questions foncières

Il y a des appropriations frauduleuses. Il a toujours des coupes illégales massives, les concessions sont utilisées pour tourner la législation. Un tiers des concessions sont illégales ...

Le point sur

Les projets financés par l'AFD

Un entretien avec François Giovalucchi
directeur de l'Agence Française de Développement au Cambodge

Hévéaculture familiale

Après des débuts assez lents, le projet "hévéaculture familiale" se termine sur un succès. On atteint la mise en route de 500 ha par an, de façon qui peut être soutenue. La machine fonctionne. Comme le relai que doit prendre la Banque mondiale, avec un projet de très grande envergure, ne doit intervenir que dans deux ou trois ans, dans le cadre du projet APIP, nous allons réaliser un "projet intérimaire" qui sera la matrice du projet de la Banque mondiale.

Nous avons signé une convention d'un montant de 3,5 millions d'euros, avec les mêmes orientations, c'est à dire que l'on donne aux paysans volontaires un matériel végétal de qualité (les clones), on leur donne un titre foncier, maximum 2ha, et on leur octroie un crédit en riels.

Comme il faut environ six ans pour que les hévéas commencent à produire, pour que les paysans puissent vivre en attendant, on étudie les "cultures intercalaires". Il faut qu'elles ne nuisent pas au sol, qu'elles soient semées sans labour préalable, directement sur la couverture végétale (comme on le fait couramment au Brésil).

On attend un expert du CIRAD pour déterminer quelles cultures conviennent le mieux en fonction du sol: maïs, manioc, noix de cajou, cultures vivrières ... ? Sa mission durera trois ans. Quand la Banque Mondiale prendra le relai, ce sera au point.

On se préoccupe aussi, depuis longtemps, de la **certification** du caoutchouc cambodgien. Faute de cette certification reconnue internationalement, il se vend nettement moins cher à l'étranger: la décote atteindrait 8 millions de dollars. Cette certification pourrait être l'affaire de l'IRCC, l'Institut de Recherche sur le Caoutchouc Cambodgien [créé à l'initiative de la France, voir *cn 5 de mars 1994, cn 25, 60 etc*]. Le laboratoire, offert par la France, existe. ... Le PRCC, Programme de Renforcement des Capacités Com-

merciales, financé par la DREE et l'AFD, destiné à aider les pays qui adhèrent à l'OMC, vient à point.

Il s'agira de créer les normes de qualité, de les faire reconnaître et respecter, aussi de trouver des créneaux commerciaux rémunérateurs pour les petits planteurs.

Une convention d'1 million d'euros doit être signée en 2003.

Il faut encore créer une *Association Nationale du Caoutchouc du Cambodge* où seront représentés toutes les parties concernées, grandes compagnies, petites, ministères ...), qui sera reconnue par l'IRA, *International Rubber Association* de Kuala Lumpur.

Le gouvernement a exprimé son souhait de clarifier la filière caoutchouc. La BAD doit effectuer l'audit des grandes plantations.



Photo Vincent David / Handicap International

irrigation

Stung Chinit

Il s'agissait à l'origine d'un périmètre irrigué de 7000 ha situé dans la région de Kompong Thom (un projet khmer rouge). La partie technique, c'est à dire canaux, digues et vannes, est réalisée par la Banque Asiatique de Développement, l'AFD pour sa part se chargeant de l'organisation d'une association des usagers de l'eau: distribution de l'eau et entretien du système.

Il y a eu des difficultés techniques imprévues, le périmètre concerné a été réduit à 3000 ha, et le calendrier a changé. Nous travaillons avec le GRET sur l'organisation des paysans: c'est très difficile.

[Sur l'hévéaculture voir notamment entretiens avec Teng Lao, Philippe Monnin, Ly Phalla, Mong Reththy, ... *cn 65, 72, 79, 86, 107, 129, 144, 158, 170, 178, 181, 189 ...*].

Irrigation nord-ouest

C'est un nouveau projet, concernant trois provinces: Battambang, Siem Reap et Banteay Meanchey. Après approbation par la direction de l'AFD, il pourrait commencer en 2004.

Il concernera de petits périmètres. Là encore la BAD réalisera l'infrastructure, son investissement atteindra 18 millions d'euros; l'AFD se chargera de la gestion de l'irrigation, pour un montant d'environ 4 millions d'euros. Il y aura aussi participation locale.

Les polders de Prey Nup

On entre dans une troisième phase de ce projet commencé en janvier 1998 (*cn 60, 108, 152*) qui concerne 13000 ha et 40 000 personnes, à une trentaine de km de Sihanoukville. Les grands travaux sont pratiquement terminés: on renforce les digues, on les met au gabarit.

Reste à poursuivre l'organisation et la gestion des cultures. Les rendements du riz sont bons: 2,5 tonnes à l'ha nous dit Vincent David qui a conduit les travaux depuis le début.

Cependant la gestion donne quelques soucis. Réunis en association, les paysans doivent verser une redevance pour financer l'entretien du réseau de digues, très nécessaire, et les dépenses administratives (collecte des redevances, comptabilité ...). La redevance devait en principe passer de 8 dollars à 30, par palliers successifs, sur plusieurs années. En fait elle est restée à 8 dollars, et ne couvre que 62,8 % des frais. Il reste aussi à mettre au point l'aspect juridique de cette association, et à bien répartir les rôles ... En principe le gouvernement devrait couvrir le déficit.

Parc de Ream

L'idée de ce projet en cours d'étude est d'abord de protéger la mangrove, qui elle-même joue un rôle important dans la protection des digues de Prey Nup. Cette mangrove est menacée par divers projets (usine de crevettes, plantation d'ananas. Nous souhaitons que le gouvernement interdise tout ce qui porte atteinte à la mangrove; le Premier ministre s'y est déjà engagé.

Le second objectif est de développer le Parc national de Ream, qui a un bon potentiel touristique, mais dispose de peu de ressources, et qui est peu surveillé. Il faudrait le baliser, et peut-être en confier la gestion et l'exploitation à une société privée (il existe de bons professionnels en Australie, en Afrique du sud, ...).

Ce projet d'un montant d'1 million d'euros pourrait être approuvé par l'AFD fin 2003 ou début 2004. ■

(à suivre ...)

C.N.

Une information à jour, des interviews approfondies des leaders politiques, des études et des commentaires indépendants de responsables d'entreprises sur la situation économique et l'évolution du Cambodge ?

1. conservez Cambodge Nouveau
2. servez-vous de l' Index !



LIVRES

Cambodge et Cambodgiens par Paul Collard

Un livre bien méconnu que le Cedoreck a récemment réimprimé. Paul Collard a été "résident-maire" de Phnom Penh en 1910, et il a souhaité "dresser le bilan de l'action de la France après 10 ans de protectorat vigoureux sur le Cambodge", comme l'explique Nouth Narang dans sa préface

Ce qui risque de frapper le plus le lecteur, c'est l'apologie vraiment très poussée du colonialisme, l'éloge sans réserve de l'oeuvre civilisatrice de la France, qui n'ont pas manqué d'agacer les Khmers, en particulier dans les années cinquante quand bouillonnait le mouvement pour l'émancipation des peuples opprimés.

Le livre de Paul Collard, écrit Nouth Narang, "est imprégné d'une idéologie qui met en relief les bienfaits du colonisateur sur le colonisé, du civilisé sur le sauvage, du riche sur le pauvre, du fort sur le faible". Oui, mais avec tant de sincérité, d'enthousiasme, qu'il en est presque touchant et qu'il prête aujourd'hui plutôt à sourire.

On lit tout de même avec beaucoup d'intérêt les idées directrices du colonisateur, ses efforts pour créer une administration, un système fiscal, un système judiciaire des lois, l'abolition de l'esclavage, un système de santé, un système éducatif, des routes, des plantations... L'aventure n'a certainement pas été aussi magnifiquement réussie que nous le dit Paul Collard, mais enfin elle ne mérite pas, par un excès inverse, d'être jugée en tous points détestable.

D'ailleurs, si l'on souhaite avoir une vue plus objective de la période coloniale, on peut se référer au livre classique d'Alain Forest "Le Cambodge et la Colonisation Française" (L'Harmattan 1980).



L'intérêt principal du livre est sans doute la recherche de P. Collard sur la société khmère traditionnelle: littérature et poésie, musique, architecture, bouddhisme, caractère du paysan cambodgien qu'il connaissait bien. Il ne tarit pas d'éloges sur son tempérament et la douceur de ses moeurs ("il y a de telles ressources de bienveillance et de tolérance dans l'âme cambodgienne..."). Les spécialistes contemporains du Cambodge n'ont probablement pas une connaissance beaucoup plus poussée des Khmers que n'en avaient ces premiers colonisateurs.

On lira avec beaucoup d'intérêt aussi les chapitres consacrés au Roi Norodom (décédé en avril 1904), qui avait manifestement un caractère très contrasté.

"Il a une telle jeunesse de caractère, il est si avide d'émotions gaies qu'il invite M. Le Myre de Vilers, en audience officielle, à prendre comme siège un fauteuil à musique qui, sous la pression du gouverneur de la Cochinchine, joue les notes croustillantes d'un couplet de la mère Angot. Et il s'étonne que M. Le Myre de Vilers se fâche, quitte incontinent le palais et se retire à l'hôtel du Protectorat, d'où il exige du roi des excuses immédiates". Franchement, avec le recul du temps, qui avait raison: le roi de rire, ou le gouverneur de s'offusquer ?

Ce roi Norodom, selon Paul Collard, savait aussi être extrêmement sévère, faisant charger de chaînes par exemple trois de ses jeunes fils qui lui avaient manqué de respect; faisant emprisonner et bastonner une courtisane infidèle ...

Ce sont là des anecdotes. L'intérêt historique du livre est tout autre. Il donne des rapports entre la monarchie cambodgienne et l'autorité coloniale un récit détaillé, précis, et l'ambiance du moment, avec le texte même de la Convention de juin 1884.

"Avec le vieux roi Norodom a fini le moyen-âge du palais de Phnom Penh et des institutions khmères. Son frère, qui lui a succédé, est un souverain plus moderne, qui se prête (...) à l'évolution à laquelle l'auguste défunt opposa les résistances accumulées de quarante-quatre années de règne" (...) Cette page [que la France écrit au Cambodge] est belle au point que, s'il renaissait de ses cendres, reconnaissant l'égoïsme de ses regrets, le Roi Norodom se féliciterait d'avoir confié à la France les destinées de son peuple (...) grâce à elle, les chaînes du Cambodgien sont tombées Grâce à elle il est libre, il respire, il a sa part de la terre (...)"

Cambodge et Cambodgiens, par Paul Collard, préface de Nouth Narang, 310 p., CEDORECK, 2001.



Mekong Libris

Librairie - Presse - Papeterie

Votre Nouvelle Librairie
au cœur de Phnom Penh !

Place de la
Poste Centrale
Phnom Penh
Cambodge

Tel: 023 884 304 • Portable: 012 804 751
Email: dg_distri@bigpond.com.kh



des SOLUTIONS sur MESURE

A tout moment, du conseil à la conception, de la réalisation à l'entretien, les ingénieurs et techniciens de Comin Khmère assurent dans les meilleurs délais un service sur mesure.

Des installations mécaniques et électriques gérées avec un professionnalisme ayant fait ses preuves et en qui vous pouvez avoir confiance : une garantie qui a fait notre notoriété.

Comin Khmère, la première entreprise d'ingénierie au Cambodge.

tel: (+855 23) 426 056 cksales@comin.com.kh www.cominkhmere.com



**comin
khmère**

électricité

climatisation

eau



MEDIAS

Sept usines de confection ont fermé

Le problème fondamental vient de l'incompétence des hauts responsables du gouvernement, qui ont recourus à l'extrême corruption alors que les compagnies ont besoin de solutions. Obtenir un quota pour l'exportation est très difficile. Sans dessous de table, les compagnies ne peuvent pas trouver de solution à leurs problèmes.

[d'après *Khmer Mekong* 12-15/7]

compagnies aériennes à bas prix

Elles sont en plein développement en Asie, sur le modèle de *Southwest Airlines* aux Etats-Unis et de *Ryanair* en Europe. Principe: diminuer drastiquement les coûts en employant un personnel non syndiqué, en n'utilisant qu'un seul type d'avion, en limitant le réseau aux lignes intérieures ou aux destinations proches, en supprimant les services à bord, en vendant les billets par internet autant que possible (94 % pour *Ryanair*, 90 % pour *easyjet*). Ainsi *Virgin Blue* (Australie) a pris 28% du marché intérieur de l'Australie à *Quantas* et *Australian Airlines* et gagne de l'argent, comme *Air Deccan* (Inde), *Air Asia* (Malaisie) qui sur certaines destinations vend ses billets moins cher que le bus, *Westjet*, *Jetblue*, ... [d'après *Far Eastern Economic Review* 10.7]

Malaisie: croissance grâce aux PME

Nouvelle stratégie économique. - parcimonie gouvernementale: - pour

retrouver la croissance, aide aux PME et aux nouveaux entrepreneurs (on va leur faciliter l'accès au crédit); - pour compenser le ralentissement des investissements étrangers, on met l'accent sur les activités d'origine nationale en augmentant la valeur ajoutée; - efforts en faveur des activités de services, éducation, santé, tourisme; - simplification des démarches administratives. Au total, 1,9 milliard de dollars vont être consacrés à ce programme.

[d'après *Far Eastern Economic Review* 10.7]

Vietnam: quotas

L'année devrait être bonne pour l'économie: + 7% selon la BNP, + 6,9% selon l'ADB. Pour les cinq premiers mois de l'année, les exportations sont en progrès de 31%. Mais des sujets d'inquiétude: - la nouvelle taxe sur les voitures, qui passe de 5% à 24% et à 80% en 2007. Les 11 constructeurs étrangers sont menacés; - les quotas imposés à la Confection par les Etats-Unis sont décevants: 1,65 milliard de dollars pour 2003, alors que les exportations prévues atteignaient 2,4 milliards. [d'après *Far Eastern Economic Review* 10.6]

Chine: Nissan

L'usine d'automobiles de *Nissan* à Wuhan, une joint-venture de 2 milliards de dollars avec *Dongfeng Motors Corp.* a commencé son activité le 1er juillet.

Elle produira 220 000 voitures (6 n o u v e a u x

modèles au cours des prochaines années) et 330 000 véhicules commerciaux par an en 2006, a déclaré le président de *Nissan* Carlos Ghosn. [d'après *Far Eastern Economic Review* 10.6]

Chine: Volvo

En joint venture avec *China National Heavy Duty Truck Corp*, *Volvo* crée *Jinan Huawo Truck Co* pour 193 millions de dollars. L'usine va commencer à produire des camions fin 2003 avec une capacité de 2000 par an, passant à 10 000 en 2010. [d'après *Far Eastern Economic Review* 10.6]

Les ONG: qui servent-elles ?

Il y a au moins 50 000 ONG dans le tiers-monde; elles reçoivent plus de 10 milliards de dollars des institutions internationales, agences gouvernementales américaines, européennes et japonaises, et des gouvernements locaux. Ces ONG agissent pour l'intérêt de ces donateurs. Alors que la plupart des porte-parole des populations et de la gauche critiquent le FMI, la Banque mondiale, les sociétés internationales, les banques, etc... qui permettent le pillage du tiers monde, ces ONG mystifient et détournent ce mécontentement, elles évitent ainsi que les travailleurs, les paysans, les petits commerçants lésés par les "ajustements structurels" n'attaquent directement les sociétés et les banques. Les dirigeants gèrent la pauvreté pour leur intérêt personnel (...). [d'après "Globalization unmasked: Imperialism in the 21th Century", reproduit par *Rasmei Kam-puchea* 4.7, trad. *The Mirror*].



Le Petit Bordeaux

Bar à vins

Dégustation et vente vins de propriétés

Restaurant spécialités : Foie gras - Confit de canard - Pâtés Landais

Salle climatisée

Cuisine aux normes internationales

No 53 voie 240 Phnom Penh - CAMBODGE - tel. (855) 012 48 00 98

CAMBODGE
NOUVEAU
le journal
des
décideurs
votre
meilleur
investissement



Publié par la SERIC

Directeur - rédacteur en chef

Alain Gascuel

Photos Art Studio

Impression CIC Centre

Informatique du Cambodge

58 rue 302 BP 836 Phnom Penh

CAMBODGE NOUVEAU

tel 023 214 610 mobile 012 803 410

E-mail cn@forum.org.kh

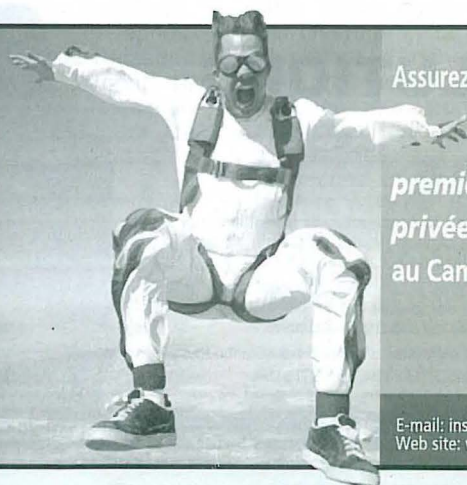
L'Assurance vous protège.

Alors pourquoi prendre un risque dans le choix de votre Assureur?



indochine
INSURANCE

No Problem Insurance Park
55, Rue 178, Phnom Penh
Tel: (855) (023) 210 701, 210 761
Fax: (855) (023) 210 501



Assurez-vous auprès de la

première compagnie
privée d'Assurance
au Cambodge

E-mail: insurance@indochine.com.kh
Web site: www.indochine.net